

# DOSSIER

Spiritualité

## Célébrer la vie jusqu'au bout

À 60 ans, Évelyne Frank, femme de lettres, évoque en toute franchise comment son ancrage dans la Bible et la foi la dynamisent pour accueillir et inventer sa « vieillesse-voyage »...

**C**hrétienne, je rêve de vieillir avec grâce. Sans attendre que l'on fasse pour moi, je prends moi-même mon propre parti, reste à l'écoute du réel et en même temps y impulse ce que je veux, fais de ma vieillesse un voyage.

La prière m'a donné un amour de soi qui me fait forte en ma fragilité. La Bible m'est devenue un second inconscient, efficace. Rites et liturgies m'ont fourni les clefs. Le chant des dogmes me permet d'interpréter ma vie. J'entends le « Là-bas ! » ouvert par Dieu à Abraham.

Plus de 4000 élèves en ma carrière m'ont magnifiquement formée. L'hôpital m'a libérée de bien des peurs, y compris celle du ridicule, m'initiant à merveille. Des mourants m'ont définitivement emmenée hors des convenances.

Je dis plus que jamais ce que je pense : à mes supérieurs, ma joie de travailler avec eux ; aux hommes, leur beauté ; aux jeunes, qu'ils m'émeuvent ; au prochain, connu ou inconnu, qu'il compte pour moi.

J'exclus l'hypothèse et encore plus la probabilité du « naufrage ». Cela peut paraître bien prétentieux. Mais ça ne l'est pas. Mon propos relève d'une royale naïveté, très humble, autrement dit d'une confiance durement élaborée dans et par-delà les chagrins. Je crois en effet que, pour un chrétien, même un naufrage n'empêche pas



© photosretrict

« Comme je deviens une vieille dame, je puis même me permettre d'être un peu 'fofolle', par exemple en risquant des tenues adéquates et belles mais très personnelles. »

la vie aboutie. Mieux encore, le naufrage peut se faire le lieu d'une apothéose, à condition certes d'avoir gardé son cœur et son esprit de toute complicité avec la mort et la souffrance. La résurrection, avant même qu'elle ait eu lieu, c'est cela.

Je vais jusqu'à dire que nous n'avons pas encore réussi dans la vie tant que nous n'avons pas su transformer l'échec en couchant solaire. Je veux cela. Je suis sûre que mon Défenseur s'emploiera, le moment venu, à m'y aider.

Je ne partirai donc jamais à la retraite. J'entrerai en retraite, avec de fermes « ambitions Autonomie » ! Que les plus jeunes n'aient pas à s'occuper de moi ! Maison de retraite, bagage allégé, pension d'invalidité, curatelle exercée par l'État le jour où..., testament... sont en place. Accroissement de la liberté affective et de l'intelligence spirituelle, pour monter toujours ! Ce sera descendre. L'ascension de la montagne va toujours plus profond. Tu veux plus que jamais aimer ? Sois, tout de suite et pour tous, parfum, pain et vin. L'âge est plus que jamais le privilège du « pas obligée » : je ne suis pas obligée d'être méchante avec les autres, d'être méchante avec moi-même, d'accepter qu'on soit méchante avec moi. Je ne suis donc pas obligée de me gêner cet instant, cette journée, ma vie. Je fais de la vieillesse ma vieillesse !

Évelyne Frank

Envie d'aller de l'avant

## Un dynamisme à toute épreuve

Avec son second mari, Ariane, bientôt 73 ans, bouge beaucoup et ne pense pas trop à l'avenir.

« Ariane, c'est une fusée », se présente tout de go la septuagénaire, comme pour donner le ton : « Malgré un veuvage à 46 ans et une maladie du sang à 49, je ne me suis pas laissée écraser. » Au menu de son quotidien : voyages plusieurs fois par an, notamment pour retrouver l'une de ses trois filles et deux de ses petits-enfants à l'autre bout du monde, université populaire et jardinage entre autres. « Ça nous fait avancer, mon mari et moi ; on n'est pas dans un cocon », explique-t-elle. Vieillir ne lui fait pas peur mais Ariane aimerait « être en forme jusqu'au dernier jour ; ne pas finir dépendante pour ne pas embêter les autres ». En attendant, elle s'offre une aide pour le ménage et envisage de « simplifier le jardin » le moment venu. Et la mort ? Elle dit ne pas avoir trop envie d'y penser et préfère se focaliser sur « le positif ».

C. L.



© Flickr/J.C. Rojis

Mieux à 50 ans qu'à 30

## La capacité à prendre du recul

Laurence, 53 ans, se sent plus sereine aujourd'hui.

Sa vie familiale a été bien remplie et il a fallu la conjuguer au mieux avec sa vie professionnelle. Aujourd'hui, elle apprécie que ses enfants soient autonomes. « Cela n'a pas été toujours facile entre l'éducation de trois enfants rapprochés et une vie de couple au

long cours qui passe forcément par des hauts et des bas. »

Laurence explique avoir eu de la chance d'avoir fait de belles rencontres qui ont été parfois bouleversantes ou décisives. « Il faut aussi savoir se faire aider ». Dieu n'était et n'est jamais loin,

selon la quinquagénaire qui donne une grande place à la spiritualité dans son quotidien. « Je fais partie de la Fraternité des veilleurs, et depuis un an, je pratique la méditation. Cela me permet de séparer le superflu de l'essentiel. Je n'aurais pas pu avoir ce recul à 20 ou 30 ans. » Aujourd'hui, Laurence peut savourer le chemin parcouru en pensant qu'il y a encore de belles années de projets « à vivre de façon intense et sereine parce que nourries par l'expérience de la vie ».

F. D.